



# 49

CRÉATION 2021  
**DANSE**

**31 MARS**  
**2 AVRIL**

# Childs – Carvalho Ninja – Doherty

Programme composé pour quatre chorégraphes **Lucinda Childs, Tânia Carvalho, Lasseindra Ninja et Oona Doherty** – sur une invitation de **(LA)HORDE** avec le Ballet national de Marseille

Quatre œuvres inclusives, quatre univers complémentaires, quatre chorégraphes engagées, quatre énergies plurielles au sommet !

Voici un voyage initiatique emblématique à travers le paysage de la danse, du plus structuré au plus ardent.

# Childs – Carvalho Ninja – Doherty

Pour ce premier programme composé avec le Ballet national de Marseille, (LA)HORDE invite quatre chorégraphes internationales, aux univers pluriels et complémentaires : **Lucinda Childs, Tânia Carvalho, Lasseindra Ninja et Oona Doherty**, chacune d'elle incarnant une écriture chorégraphique emblématique, inclusive et engagée.

*Tarif B de 9 à 25€ – Grand Théâtre – Mer 19h, Jeu, Ven 20h – Durée estimée 1h20*

## Avec les danseurs du Ballet national de Marseille

Renouveau étonnant au Ballet national de Marseille (BNM). Les trois artistes de (LA)HORDE – Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel – qui dirigent le centre chorégraphique national depuis 2019 ont su nous surprendre avec chacune de leurs créations insolites. Pour leur premier programme mixte avec le BNM, le collectif continue à faire bouger les lignes, décloisonnant les stéréotypes avec cette nouvelle invitation.

Oona Doherty, la prodige de Belfast à la danse si réaliste, urbaine et énergétique compose pour la première fois une pièce avec un groupe de danseur.se.s, tout comme Lasseindra Ninja, l'icône queer de la danse Voguing en France. Tânia Carvalho et Lucinda Childs partent quant à elles d'images d'ensemble qui conjuguent ligne et structure.

La chorégraphe new-yorkaise recrée notamment avec la compagnie renouvelée Tempo Vicino, une œuvre écrite en 2009 pour le BNM, à l'esthétique intemporelle.

Plus qu'un terrain d'expérimentation, cette nouvelle création interroge le rapport au collectif, joue avec les frontières, questionnant la diversité tant dans ses rapports générationnels que dans son écriture même.

**Production** Ballet national de Marseille

**Coproduction** Théâtre de la Ville, Théâtre du Châtelet

Le CCN Ballet national de Marseille - direction (LA)HORDE reçoit le soutien de la DRAC PACA, le ministère de la Culture, la Ville de Marseille et la Fondation BNP-PARIBAS

## PRESSE & COMMUNICATION

**Béatrice Duprat** 04 96 17 80 34  
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

>> Codes accès espace pro :  
identifiant : presse  
mot de passe : saisonlacriee

## RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au  
samedi de 12h à 18h ou par  
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement  
en ligne sur  
[www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

## CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

**Laura Abecassis** 04 96 17 80 21  
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes  
**Bianca Altazin** 04 96 17 80 20  
b.altazin@theatre-lacriee.com

# Les chorégraphes

## Lucinda Childs

Née en 1940, Lucinda Childs se passionne dès l'enfance pour la danse et le théâtre.

Sa rencontre avec Merce Cunningham décide de son orientation définitive. Elle se lie avec un collectif d'artistes dont Yvonne Rainer, Steve Paxton et Trisha Brown, au Judson Dance Theater. En 1963, elle entame sa carrière de chorégraphe avec *Pastime*.

À partir de 1968, elle applique une logique de déconstruction au vocabulaire classique qu'elle apprend au même moment. Elle crée sa compagnie en 1973, avec laquelle elle développe une danse minimaliste.

En 1976, elle participe à *Einstein on the Beach*, l'opéra de Bob Wilson sur la musique de Philip Glass, dont elle interprète les chorégraphies d'Andy de Groat. *Dance*, créé en 1979 est son premier ballet collectif d'envergure.

Il sera suivi de nombreuses œuvres en collaboration avec d'autres artistes comme *Available Light* en 1983, dans les décors de Franck Gehry. Pour le Ballet de l'Opéra de Paris, elle crée en 1984 *Premier Orage*, et pour celui de l'Opéra de Lyon en 1990, *Perfect Stranger*. Elle remonte actuellement pour le Theater Kiel *Orphée et Eurydice* de Gluck. Après avoir dissous sa compagnie en 2000, Lucinda Childs a recréé il y a 6 ans, avec le concours de sponsors, une troupe de jeunes danseurs qui font vivre son répertoire.

## Tânia Carvalho

Tânia Carvalho dérive fréquemment du domaine de la chorégraphie vers celui de la composition musicale.

Elle s'affirme en tant qu'artiste dont la volonté de s'exprimer n'est pas restreinte à un seul langage. Ses créations s'aventurent dans les zones d'ombre, la vivification de la peinture, l'expressionnisme et la mémoire du cinéma.

C'est ainsi que l'artiste construit sa mystérieuse cosmogonie – un ensemble de codes qui transcendent l'art même du mouvement –, manifeste tant dans le soin linguistique et sémantique qu'elle apporte au choix des titres de ses travaux que dans son exploration fréquente de territoires plus éloignés de celui de la chorégraphie, comme le dessin. Depuis plus de vingt ans, Tânia Carvalho trace son chemin : de façon réfléchie et chaque fois plus pluridisciplinaire.

## Oona Doherty

Irlandaise, Oona Doherty a étudié à l'école de danse contemporaine de Londres, à l'université d'Ulster et au conservatoire de LABAN à Londres. Elle crée, collabore et se produit depuis 2010 au niveau international, avec des compagnies telles que TRASH (Pays-Bas), Abattoir Fermé (Belgique), Veronika Riz (Italie), Emma Martin/United Fall (Irlande), Enda Walsh & Landmark Productions (Irlande).

Tout en étant depuis 2016 artiste du Metropolitan Art Center de Belfast et du programme *REVEAL* de Prime Cut Productions, Oona Doherty présente ses propres chorégraphies en tournée, dont sa dernière pièce *Lady Magma*. Elle remporte de nombreux prix internationaux, notamment pour ses pièces *Hope Hunt and the Ascension into Lazarus* ou *Hard to be Soft - A Belfast Prayer*.

Artiste de la technique ISSAC pour artistes associés, elle est également engagée dans la transmission.

Son travail, fortement inspiré de l'univers cinématographique, joue avec la barrière entre le public et la scène.

Son œuvre relève d'un théâtre physique et porte un regard aigu sur la société.

## Lasseindra Ninja

Lasseindra Ninja, mère de la House of Ninja, est née à New-York et découvre la Ballroom Scene de Harlem – dont le Voguing est une composante – à l'âge de 13 ans. Un club, le club « House » lui donne pour la première fois l'image d'un lieu de fête, de création et d'invention de soi, de rencontres et de solidarité majoritairement fréquenté par la communauté noire et queer. Elle arrive en France au début des années 2000 et, constatant l'absence de tels lieux communautaires, elle introduit cette culture à Paris, contribuant largement à faire de la ville la capitale européenne du Voguing qu'elle est devenue. Ce rôle lui vaut aujourd'hui le qualificatif suprême de « Pioneer » sur la scène parisienne.

Le Voguing, dont l'origine remonte aux années 1930, naît de la communauté noire transgenre qui se fédère en parallèle des concours de beauté dédiés aux canons de la féminité blanche, mais ce n'est pas au départ une danse féminine. La danse, qui à l'origine reproduit les poses canoniques des couvertures de magazines, évolue très vite, se diversifie et se subdivise en une multitude de sous catégories, dans lesquelles chaque personne est libre de s'inventer. Lasseindra Ninja performe le Vogue Fem, soit une version à la fois féminine et puissante du Voguing. Cette création avec les danseuses et danseurs du Ballet national de Marseille est la première occasion pour elle de questionner cette culture au regard d'un groupe, de la sortir du cadre d'une performance individuelle courte et incandescente pour en déployer le sens sur une scène de théâtre.

# (LA)HORDE

# Le BNM

Le Ballet national de Marseille (BNM) se renouvelle ! L'arrivée de (LA)HORDE à sa direction fait souffler un vent d'aventure et de liberté au sein de cette institution créée par Roland Petit. Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel relèvent aujourd'hui le défi de réinventer l'esprit même d'un Centre Chorégraphique National et contribuent, avec une compagnie renouvelée et des collaborations audacieuses, à insuffler à Marseille un esprit artistique visionnaire. Les trois artistes développent avec le BNM des créations dans lesquelles ils interrogent particulièrement la portée politique de la danse depuis l'avènement d'internet et la force des mouvements de rassemblements collectifs.

À la direction du CCN Ballet national de Marseille depuis 2019, (LA)HORDE réunit depuis 2013 les trois artistes Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel.

À travers des films et performances (*Novaciéries*, 2015 ; *The Master's Tool*, 2017 ; *Cultes*, 2019), des pièces chorégraphiques (*To Da Bone*, 2017 ; *Marry Me in Bassiani*, 2019 ; *Room With A View*, 2020), elle.ils interrogent la portée politique de la danse et cartographient les formes chorégraphiques de soulèvement populaire, qu'elles soient massives ou isolées, des raves aux danses traditionnelles en passant par le jumpstyle. Leur exploration des nouvelles dynamiques de circulation et de représentation de la danse et du corps qui se développent en ligne les amène à former le concept de « danses post-internet ». En diversifiant les supports, (LA)HORDE interroge la sérendipité quasi infinie qu'offre ce nouveau territoire et propose des regards multiples sur les révoltes que portent ces communautés avec lesquelles le collectif travaille de façon hétérarchique.

C'est en 1972 que le chorégraphe Roland Petit crée la compagnie des Ballets de Marseille. Ayant perdu son pluriel, le Ballet national de Marseille devient un Centre Chorégraphique National (CCN) en 1984, et investit au cœur de la cité phocéenne dès 1992 un lieu conçu par l'architecte Roland Simounet, spécialement destiné à ses activités ainsi qu'à celles de l'École nationale supérieure de danse, également créée par Roland Petit.

Le Ballet national de Marseille (BNM) est ensuite successivement dirigé par Marie-Claude Pietragalla (1998-2004), Frédéric Flamand (2004-2014), Emio Greco et Pieter C. Scholten (2015-2019), chacun.e développant de nouvelles dynamiques artistiques et multipliant les actions de sensibilisation sur le territoire.

Nommé par le ministère de la Culture et la ville de Marseille, le collectif (LA)HORDE prend la direction du CCN Ballet national de Marseille le 2 septembre 2019. Ensemble, les trois artistes questionnent les codes de différentes disciplines artistiques, notamment dans les champs du spectacle vivant et de l'art contemporain.